

Guérisons chrétiennes

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**b034_B_f0690**

Source**Boite_034_B-35-chem | Moyen-Âge.**

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Guérisons chrétiennes.

1 St Pierre et St Daniel. L'évêque Théodore
signale leur bon travail et leur basilique à Cyr;
mais ils ont au moins 4 églises à Constantinople;
et l'une d'elles en face au Sts, dans le quartier de Paulin,
sert de lieu de miracles.

Les miracles se font dans l'enceinte de
la basilique : les saints les visitent : tantôt ils
appliquent le remède ou même ouvrent le corps de
l'indigne dont on peut voir le sang ; tantôt ils
donnent leurs ordonnances.

2 St Cyr et saint Jean : Sts miracles racontés
recueillis par Sophronie de Sorbiste (vers 610-620)
après avoir été lui-même guéri d'une maladie d'yeux.
Leurs miracles, d'abord à Athènes, ont été
transmis à Menandrin (qui prit le nom d'Abba-
cyren = A bouche) - un moine qui à Constanti-
nople.

3 Les miracles de St Théodore à l'église
recueillis par l'évêque Basile en 462.

v^x



En occident -

(chez St Augustin, et chez Grégoire de Tours
(In gloria sanctorum), noms de guerriers germaniques)

Recueil napoléonien, où l'on retrouve l'influence
orientale - Saint Agrippin est le grand guerrier
de la région : le libellule de ses miracles a été
révisé par le docteur nommé Pierre qui a été
le miracle. St Janvier et St Agrippin
participent à la thaumaturgie.

La guérison a lieu grâce à des visions ou "visions"
qui ont lieu la nuit, ~~et~~ la maladie vient au pied
du tombeau et qui font "sopore depreus". Une
carte se produit au milieu du repos (et la nuit) :
le thaumaturge indique le remède, au jour de
la guérison (souvent le dimanche).

A l'euphémie qui a mal à la tête St Agrippin
montre l'oiseau : c'est l'oiseau que la guérison est
encouragée et que la maladie puisse régner et
l'homme l'incarne.

cf. De la Haye - Les Recueils antiques des miracles
des saints. Anal. Boll. XL III. (1925)

Gessler : No 6 sur l'incubation et les
survances (Mazon - LX. 1946.)

Agrippin (1779. 184)
L'ethnographie